

**Lectures : 2 Corinthiens 8.7-15 et Marc 5.21-43,  
Prédication de Catherine Bruandet, prédicatrice laïque de l'EPU  
Enclave Tricastin.**

---

**2 Corinthiens 8.7-15 :**

Celui qui avait ramassé beaucoup, n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé peu, n'en manquait pas.

---

**Marc 5.21-43**

Ta foi t'a sauvée !

---

Le texte du jour voit encore Jésus dans une barque et la foule, le texte nous dit qu'elle est grande, est encore là.

Jésus va faire deux miracles :

Le premier miracle s'est produit sans que cela lui soit demandée, la tentative d'une désespérée, qui a vu tant de médecin, depuis tant d'années qu'elle y a dépensé tout ce qu'elle avait. Mais le mal l'accablait et elle n'avait qu'un seul espoir Jésus-Christ.

Elle ne le connaissait pas, elle avait juste entendu parler de Jésus et de ses miracles.

A cette époque, une femme atteinte par une perte de sang était une impure et devait se tenir à l'écart de la société. De plus, son impureté était imputée à ses péchés. Quelle double peine, quel joug terrible, les religieux de l'époque mettaient sur les épaules des malades, leur faisant croire qu'ils étaient responsables de leur condition, que Dieu les avait puni pour le non-respect de ses commandements.

Notre société est-elle bien différente de l'époque de Jésus ?

N'entendons-nous pas régulièrement,

S'il n'avait pas tant fumé, il n'aurait pas eu de cancer du poumon.

Ou encore s'il ne mangeait pas tant de bonbons, il n'aurait pas de diabète.

Ou durant le Covid dans les médias, des politiques se sont permis de dire : « s'ils ne sont pas vaccinés, ne les soignons plus, qu'ils n'aient plus accès à l'hôpital ». Et oui ce n'était pas, il y a 2000ans.

La liste de tout ce qui peut être dit peut être rallongée et je suis sûre que vous en connaissez bien d'autres, du même style.

Et oui, nous sommes bien comme ces religieux dans le jugement de l'autre, au lieu d'être dans la compassion et la reconnaissance de la douleur et du mal qui affaiblit l'autre, notre frère ou notre sœur.

Parfois même, nous franchissons la ligne rouge en mêlant le jugement de Dieu à notre seul jugement. Qui sommes-nous pour nous permettre de juger notre prochain ? Nous nous prenons pour Dieu, des petits, même tout petit Dieu, les pires de tous les pêcheurs.

Mais cette femme, même accablée, était persuadée que si elle touchait seulement le vêtement de Jésus, elle serait guérie. Alors elle tente le tout pour le tout, le poids du jugement des autres l'empêchent de demander directement de l'aide à Jésus alors elle se faufile dans la foule et s'approche de Jésus, même par derrière et arrive à toucher son vêtement.

Et miracle, Jésus est vraiment son Sauveur, celui en qui elle a cru. Elle a fait le bon choix, elle est guérie.

Mais Jésus la cherche et elle qui voulait rester anonyme, ne surtout pas importuner car Jésus était imploré par Jairus, un des chefs de la synagogue, de sauver sa fille.

Elle est maintenant effrayée, tremblante, nous dit Marc. Elle va devoir se montrer et s'expliquer. Elle a peur d'être sanctionner pour son audace.

Jésus veut la connaître, veut la relever. Il est avec elle, elle a droit à la dignité, elle doit savoir qu'elle a fait le bon choix, que sa foi l'a sauvée. Qu'elle ne doit plus avoir peur de rien, elle est aimée par Dieu.

Après que cette femme se soit jetée à ses pieds et lui ait dit toute la vérité, que toute la foule ait pu entendre son témoignage sur sa guérison. Jésus la bénit : « Va en paix et sois guérie de ton mal ».

Et oui, il est comme ça Jésus, il nous donne sans compter mais il nous donne en vérité. Si elle était repartie sans la bénédiction de Jésus, la guérison aurait été incomplète. Elle a démontré la force de sa foi, qui l'a sauvé, mais aussi l'importance qu'elle a aux yeux de Jésus, qui l'aime et veut qu'elle soit relevée pour vivre guérie mais surtout en paix avec elle-même et les autres.

Nous nous reconnaitrons tous, dans cette mendicante de la vie. Nous voulons que Jésus nous tienne dans sa Paix, loin de la maladie. Nous avons besoin de son regard bienveillant sur nous-même pour apprendre à vivre dans sa Paix.

Le deuxième miracle, c'est la résurrection de la fille de Jairus.

Ce chef de la synagogue, qui implore à genou au pied de Jésus la guérison de sa fille.

Et Jésus lui réponds : Ne crains pas, crois seulement. Même si ses gens lui disent qu'elle est morte.

Et oui, il est comme ça Jésus, il veut que nous croyons seulement en lui et pas à tous le brouhaha de notre monde.

Oublions nos maladies, nos morts, nos problèmes et croyons seulement.

Jésus est notre miracle quotidien, gardons nos regards fixés sur lui, n'ayons pas peur de ce monde. Vivons seulement dans sa Paix, sa joie et son Amour.

Et même celui qui avait ramassé beaucoup, n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé peu, n'en manquait pas. Voilà la promesse de Dieu au peuple d'Israël dans le désert. Mais cette promesse est également pour nous aujourd'hui. Jésus veille à ce que nous apprenions à lui remettre nos maladies, infirmités mais aussi que nous ne manquions de rien d'essentiel et que nous sachions partager avec notre prochain.

Amen.